

Les orchestres de danse en Angleterre : Accross The Sea

Enregistrement du 18 novembre 23 Angleterre 11

Pour conclure la balado-diffusion de la semaine dernière, These Foolish Things, joué par Carroll Gibbons et extrait d'une revue du Théâtre Saville, London, appelé « spread it abroad »

These Foolish Things (Strachen) CARROLL GIBBONS AND THE SAVOY HOTEL ORPHEANS

Cette ballado diffusion, la onzième et dernière de la série, est consacrée aux orchestres américains qui ont joué en Angleterre et/ou qui ont enregistré spécialement pour le marché anglais.

Le nom le plus fameux, dans les orchestres de danse des années 20 est Paul Whiteman. Il est venu avec son orchestre à deux reprises : au printemps 1923, et trois ans plus tard. Au cours de sa première visite, il a enregistré deux fois, avec son orchestre au studio HAYES pour HMV (His Master's Voice, la voix de son maître). Un morceau, issu de chacune des sessions d'enregistrement se trouve sur ce disque. Et ils font entendre (ce qui était presque une révolution dans le monde de la musique de danse) des parties de cuivres et de bois (anches). Les enregistrements de Paul Whiteman ont toujours été faits dans ce style et pendant presque deux ans, le public britannique a plébiscité la majorité d'entre eux comme best sellers mais c'était quand même une nouveauté de voir et d'entendre ce qui était encore appelé « Jazz band » jouer une musique écrite.

Voici les deux morceaux de Paul Whiteman

Tell Me With A Melody (Berlin) PAUL WHITEMAN AND HIS ORCHESTRA

Arranged By – Ferde Grofe

Banjo – Harry Reser

Brass Bass – Jack Barsby

Clarinet, Alto Saxophone, Baritone Saxophone – Hale "Pee Wee" Byers, Ross Gorman

Clarinet, Tenor Saxophone – Don Clarke

Drums – Hal MacDonald

Leader, Violin – Paul Whiteman

Piano – Ferde Grofe

Trombone – Sam Lewis

Trumpet – Henry Busse, Tommy Gott

Written-By – Berlin

Just one More chance (steiger) PAUL WHITEMAN AND HIS ORCHESTRA

Joué par les mêmes

Paul Specht se trouva en Angleterre en même temps que Paul Whiteman à chacun de ses voyages. La seconde apparition de l'orchestre de Paul Specht à Londres fut précédée par un autre groupe auquel il participait. Il était dirigé par Orville Johnston et était connu sous le nom de Canadian Club Orchestra. Sa vivacité et sa précision sont remarquables dans un morceau typique du milieu des années 20 « claps hands ! Here Comes Charlie » qui devint rapidement l'indicatif de Charlie Kunz (pour Charlie Kunz, écoutez l'émission sur les orchestres de dance en angleterre 1927-1931 sur le site dans les archives de cette année).

Clap Hands, Here Comes Charlie (Rose-MacDonald-Meyers) PAUL SPECHT'S CANADIAN CLUB ORCHESTRA

Directed By – Orville Johnston

Leader – Paul Specht

Vocals – Lorne Cole

Written-By – MacDonald, Rose, Meyers

Poulet

Entre les années 1925 et 1931, un grand nombre d'orchestres américains des plus illustres sont venus en Angleterre pour divertir le public britannique dans les salles (ils n'étaient pas autorisés à jouer systématiquement dans les salles de danse), et parmi ceux-ci était Fred Rich, chef d'orchestre de la musique de danse de l'Hôtel Astor à New York. Bien que le public britannique ait favorablement accueilli l'orchestre, son apparition à Londres n'a pas rencontré l'approbation de la critique,

Cela semble étrange aujourd'hui lorsqu'on écoute l'une des deux pistes du présent volume qui ont été enregistrées au cours du séjour du Fred Rich Orchestra en Angleterre pendant les deux premiers mois de

1928. (Ils avaient subi la perte temporaire de Nick Casti, son premier trompette. à la première sessions, en raison d'une blessure dans un accident de la route, mais Sylvester Ahola, nouvellement installé dans le Savoy Hôtel (voir la même émission que tout à l'heure) a pris sa place à cette occasion. et on peut l'entendre donner une prédominance typique à l'équipe des cuivres dans « Baltimore », un titre très « hot » qui change du style droit et doux de l'orchestre sur les autres morceaux, par exemple « Calling Me Home » sur lequel joue Casti).

**Baltimore (McHugh-Kahat-Heaty) FRED RICH AND HIS HOTEL
ASTOR ORCHESTRA**

Clarinet, Alto Saxophone, Soprano Saxophone – Benny Fairbanks,
Teddy Klein

Drums – Ray Baudac

Leader, Piano – Fred Rich

Tenor Saxophone – Phil Walzer

Trombone – Lloyd Turner

Trumpet – Benny Bloom, Sylvester Ahola

Violin – Al Duffy

Vocals – Arthur Humby

Written-By – Healy, Kahal, McHugh

**Calling Me Home (Graham-Sirmayi) FRED RICH AND HIS HOTEL
ASTOR ORCHESTRA**

Leader – Fred Rich

Trumpet – Benny Bloom, Nick Casti

Vocals – Joey Griffiths

Written-By – Sirmay, Graham

L'un des visiteurs les plus passionnants d'Amérique était Noble Sissle et ses « Syncopators Sizzling » qui ont joué un engagement de courte durée dans le Club de Ciro à la fin de 1930. Nullement étranger à Londres, le chanteur Noble Sissle avait chanté accompagné par Eubie Blake au piano en 1926 ; et avec Harry Revel au piano en 1928. Il revint en 1929 avec son propre groupe entièrement constitué de musiciens noirs, anciens membres de « the old plantation orchestra » qui avait fait sensation en 1926 dans « Blackbirds » au « London

Pavillon ». L'orchestre de Noble Sissle en 1930 comprenait comme trompettiste le grand blues-man de la Nouvelle-Orléans Tommy Ladnier, ancien du grand orchestre de Fletcher Henderson, et Arthur Briggs, qui devint un résident permanent en France pour de nombreuses années, enregistrant plus tard à Paris avec le grand saxophoniste ténor Coleman Hawkins. Il n'y a pas d'enregistrement plus vigoureux ou excitant qui aît jamais été fait à Londres que Noble Sissle dans « You Can't Get To Heaven That Way ».

You Can't Get To Heaven That Way (Caesar.simons) NOBLE SISSLE AND HIS SIZZLING SYNCOPATERS

Banjo – Frank Ethridge

Brass Bass – Edward Coles

Clarinet, Alto Saxophone, Soprano Saxophone – Frank Goudie, Ralph Duquesne, Rudy Jackson

Drums – Jack Carter

Leader – Noble Sissle

Piano – Lloyd Pinckney

Tenor Saxophone – Ramon Usera

Trombone – Billy Burns

Trumpet – Arthur Briggs, Tommy Ladnier

Vocals – Noble Sissle

Let thème suivant « Confessing (that I love you) est un grand classique, repris par de nombreux orchestres.

Confessin' (That I Love you) (Dougherty-Reynolds-Neiburg) NOBLE SISSLE AND HIS SIZZLING SYNCOPATERS

Poulet

Le saxophoniste Rudy Vallee est un jeune américain qui est venu à Londres pour rejoindre le « Savoy Havana Band » à l'automne 1924. Il est retourné aux États Unis en Juin 1925 pour terminer ses études, mais a apprécié que son chant attire les fans, (particulièrement les femmes) et, dans les années 30, il fut un rival sur ce plan de Bing Crosby lui même.

Il revint à Londres un certain nombre d'autres fois en tant que soliste, mais les deux titres que nous allons écouter ont été faits à New York spécialement pour la Grande-Bretagne. « Old Man Harlem » est

un morceau remarquable en ce qu'il est une collaboration entre Hoagy Carmichael, un des plus grands compositeurs de jazz en Amérique, et Rudy Vallee lui-même. Peu d'admirateurs de Vallée lui connaissent un style aussi désincarné. Mais nous allons aussi écouter « Here is my heart », prouvant que Vallee Rudy est aussi efficace dans les deux styles de musique.

OLD MAN HARLEM (Vallee-Carmichael) RUDY VALLEE AND HIS CONNECTICUT YANKEES

Alto Saxophone – Bob Bowman, Sammy Diehl

Double Bass [String Bass] – Harry Patent

Drums – Frank Friselle

Guitar – Charles Peterson

Leader – Rudy Vallee

Piano – Al Evans, Cliff Burwell

Tenor Saxophone – Joe Miller

Trombone – Hal Matthews

Trumpet – Don Moore, Jimmy Catino

Violin – Jules de Vorzon, Manny Lowy

Here Is My Heart (Here Is My Hand) (Ballard-Henderson) RUDY VALLEE AND HIS CONNECTICUT YANKEES

Joué par les mêmes

Le grand violoniste-jazz (le plus grand violoniste de jazz-estimation de nombreux connaisseurs) Joe Venuti a joué jusqu'à plus de 80 ans. Il est venu à Londres à l'automne 1934 avec le guitariste Franck Victor qui avait remplacé le guitariste de Joe, Eddie Lang. Longtemps après la mort d'Eddie Lang, Joe Venuti a enregistré avec un petit groupe, exactement comme celui dans lequel Lang a enregistré un mois avant sa mort. Le morceau que nous allons écouter, un thème « populaire » de Walter Donaldson écrit en 1933 dont le titre est Hiawatha Lullaby avec Jimmy Dorsey à la clarinette, au saxophone alto et à la trompette (!) et Adrian Rollini, qui jouait précédemment dans le « Fred Elizalde's Savoy » joue du saxophone basse, et l'enregistrement a été organisé spécialement pour les clients britanniques.

Hiawatha's Lullaby (Donaldson-Young) JOE VENUTI AND HIS ORCHESTRA

Bass Saxophone – Adrian Rollini

Guitar – Dick Donough

Leader, Violin – Joe Venuti

Piano – Phil Wall

Trumpet, Clarinet, Alto Saxophone – Jimmy Dorsey

Written-By – Young, Donaldson

Poulet

Bien que Ben Selvin n'ait jamais joué en public dans un orchestre de danse à Londres il a visité la capitale en tant que dirigeant de RCA dans les années soixante, et maintenant, il rédige ses mémoires qui couvrent une carrière couvrant depuis 1917 jusque vers 1967. Ben Selvin, violoniste, arrangeur, chanteur, compositeur et chef d'orchestre dit qu'il avait fait plus de 5000 enregistrements avant d'avoir 25 ans. Ce n'est pas rien ! Ils n'ont pas été tous enregistrés sous son nom, mais l'influence d'un musicien de tel renom est perceptible sur tous les morceaux, que ce soit sous le nom de « Bar Harbour Society Orchestra », « the Newport Society Orchestra », « the Broadway Syncopators », « the Manhattan Dance Makers »...et une douzaine d'autres noms. Depuis toutes ces années, les musiciens de Ben Selvin font partie du « who is who » de New York et les autres jazzmen n'ont jamais cessé de les applaudir. Il a enregistré « sweetheart darlin' » dans le style commercial pour le public britannique mais toujours dans le bon goût qui est sa signature.

Sweetheart Darlin' (Stothart-Kahn) BEN SELVIN AND HIS ORCHESTRA

Accordion [Piano Accordion] – Charles Magnante

Leader – Ben Selvin

Vocals – Jack Miller

Les morceaux suivants ont été enregistrées à Chicago sous la direction de Jack Hylton. Plusieurs fois au cours de sa carrière en tant que chef d'orchestre, il semblait être sur le point d'emmener son orchestre aux États Unis, mais des difficultés ont toujours empêché cela, et quand il est finalement allé là-bas, il l'a fait en tant que leader sans orchestre.

En conséquence, les musiciens des enregistrements que nous allons entendre sont tous des Américains, à l'exception, étrangement, de Freddy Schweitzer, l'un des saxophonistes, qui a été inclus dans la tournée en tant que comédien de soutien.

Les chanteurs ne sont pas dans ce cas. Al Bowlly avait été « capturé » à New York par Ray Noble en 1934, et Pat O'Malley par Jack Hylton, avec Peggy Dell. Pat O'Malley est resté et à la fin des années soixante, il a enregistré la voix du "Colonel Hathi" pour la bande originale de Walt Disney du « Livre de la Jungle ».

Tous les musiciens du groupe américain de Jack Hylton n'ont pas été identifiés. On notera cependant Murray McEachern, parfois tromboniste avec « Casa Loma Orchestra ».

Maurie Bercov, un clarinettiste confondu avec Frank Teschmacher sur certains très rares enregistrements de Chicago faits en 1928;

Arthur Layfield et Herb Quigley, tous les deux batteurs alternativement dans le « Benson Orchestra of Chicago », et George Wettling, batteur dans plusieurs sessions de jazz dans le « Chicago style » ou en Dixieland. Ces noms seront familiers aux amateurs de jazz.

Lights Out (Hill) JACK HYLTON AND HIS ORCHESTRA

Jack Hylton And His Orchestra– Lights Out

Clarinet, Alto Saxophone – Maurice Stein, Maurice Bercov

Clarinet, Tenor Saxophone – Freddy Schweitzer

Drums – George Wettling

Harp – Edward Vito, George Lyons

Leader – Jack Hylton

Piano – David Rose, Wilmot Moss

Timpani [Tympani] – Arthur Layfield, Herb Quigley

Trombone – Murray McEachern

Trumpet – Billy Scott

Vocals – Pat O'Malley

Les orchestres de danse en Angleterre : Accross The Sea

FIN Enregistrement du 18 novembre 23 Angleterre 11